

## **Discours pour l'inauguration de l'école de Notre Dame de l'Osier**

**Le 06 juin 2009**

Monsieur le Député, Président du Conseil Général, André Vallini,  
Messieurs les Conseillers Généraux, Jean-Claude Coux, Bernard Perrazio,  
Monsieur le Président de la Communauté de Commune de Vinay, Albert Buisson,  
Monsieur l'Inspecteur de l'Education Nationale de la circonscription, Serge Bienvenu,  
Madame le Directrice de la maison du territoire du Sud Grésivaudan, Florence Clerc,  
Mesdames et messieurs les Maires,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,  
Chers enfants,

Ils m'ont demandé de les excuser : Messieurs les sénateurs, Jean Faure et Bernard Saugey,  
Monsieur Jean-Michel Revol, Conseiller Général de Saint Marcellin, Monsieur Georges  
Pelletier, Maire de Morette, Madame Odile Philippon, directrice de la Communauté de  
Communes de Vinay.

Ouvrir une école, l'aménager, lui donner vie est sans doute le geste le plus stimulant qui soit  
dans une vie d' élu : c'est une nouvelle porte qui s'ouvre sur l'avenir, sans aucun doute le plus  
beau des projets pour une commune.

Cet effort d'équipement est d'autant plus important au plan local que la vitalité de nos  
territoires en dépend très largement. La mobilité professionnelle des parents et leur désir  
d'installation dans une commune, leur confiance dans le dynamisme d'une collectivité sont en  
effet souvent liés à la nature des services publics élémentaires dont ils peuvent disposer, au  
premier desquels celui de l'éducation.

Malgré les contraintes budgétaires fortes, cet équipement est un des premiers à voir le jour  
après la réflexion que nous avons menée sur l'aménagement et le développement de notre  
village. La gestation fut longue, commencée il y a près de 10 ans sous le mandat de Pierre  
Faure, qui est à l'origine de ce projet. L'accouchement quant à lui fut, financièrement,  
douloureux. Nous sommes passés très rapidement de l'enthousiasme de la conception à  
l'abattement le plus total au vu des premiers devis. Sans l'aide et le soutien de nos partenaires,  
jamais ce projet n'aurait vu le jour.

A ce titre je voudrais particulièrement remercier André Vallini et Jean-Claude Coux qui se  
sont à plusieurs reprises personnellement impliqué avec les services du Conseil Général pour  
trouver des solutions de financement sans grever l'enveloppe allouée aux contrats territoriaux  
et qui aurait pénalisé les autres communes du territoire dans leurs investissements.

Avec un coût total de 880 000 € H.T., nous avons pu bénéficier d'une aide du Conseil Général  
à hauteur de 53 %.

L'état, quant à lui nous a apporté à travers la dotation globale d'équipement, une aide de 16%.  
La Communauté de Communes de Vinay, dans le cadre de la solidarité scolaire, une aide de 9%  
Enfin le Syndicat Scolaire Intercommunal, 5000 € pour aider à l'équipement.  
22 % du coût restant à la charge de la commune.

En regroupement pédagogique avec les communes de Chantesse et de Vatilieu L'école de Notre Dame de l'Osier, accueille 49 enfants d'âge maternel et quelques primaires, elle accueille également le Relais assistantes maternelles de la communauté de communes, pour les temps collectifs une fois par mois.

Cette école nous l'avons voulu agréable, simple, fonctionnelle, évolutive, bien intégrée à son environnement.

De part son financement et l'organisation scolaire, nous avons souhaité faire que cet équipement communal ait une réelle vocation intercommunale.

La construction d'une école, c'est aussi une histoire d'hommes et de femmes que je voudrai aujourd'hui publiquement remercier pour leurs compétences et leur professionnalisme.

Du maçon au charpentier,

Du terrassier au technicien des différents bureau d'études,

Du carreleur au plaquiste,

Du plombier à l'électricien,

Du peintre au facadier,

Du menuisier à l'étancheur,

Tous vous avez œuvré avec passion, avec le souci du détail et du travail bien fait, mettant tout votre savoir faire dans cette construction.

Vous faites honneur aux métiers du bâtiment, trop souvent dénigrés dans notre société. Soyez remercié pour la qualité de votre travail, vous faites une noble tâche.

Pour faire fonctionner tout ça, à la baguette, tel un chef d'orchestre, notre architecte Alain François.

Il en a mâchouillé des cigares au cour des 53 réunions de chantier pour nous livrer dans les temps cette école. Plus l'été approchait, plus la tête de veau du repas de midi le mercredi avaient du mal à être digérée, le cigare lui, était de plus en plus torturé.

Nous avons tous apprécié sa disponibilité, sa gentillesse, sa patience, s'adaptant sans problèmes à nos demandes, toujours de bons conseils, soucieux de l'enveloppe budgétaire, de la qualité des prestations, pointilleux, tout en étant très respectueux du travail et des hommes.

Bien sur il a souvent pesté contre ces « savants » qui n'ont pas leur pareil pour pondre des normes à la .... Noix.

Adeptes du travail à l'ancienne, il est pour beaucoup dans l'entente entre les différents corps de métier et la bonne ambiance qui a régné tout au long du chantier. Un grand merci Alain.

L'école est l'institution fondamentale de la République, celle qui lui donne son sens et sa grandeur.

L'école républicaine, obligatoire, gratuite et laïque, l'école démocratique, victoire de l'accès au savoir pour tous, de l'égalité des chances, élément incontournable de la démocratie et de la citoyenneté. Sans cela, il n'y a pas de société de progrès, de société solidaire, de société responsable, de société fraternelle.

Le savoir reste le seul élément qui donne à l'individu l'émancipation, le sens de la responsabilité, la capacité d'être libre. L'ignorant sera toujours dépendant de quelqu'un, d'un groupe, d'un dogme.

On sait que le combat pour l'égalité des droits n'est pas une œuvre facile. L'histoire montre qu'il a fallu bien des engagements et beaucoup de détermination pour imposer l'école de la République et de la démocratie.

L'école a toujours été le centre de nos préoccupations et notre priorité. Je voudrais rendre hommage à tous les élus qui nous ont précédé et leur dire que cette école si nous pouvons aujourd'hui l'inaugurer c'est grâce à eux. Grâce à leur détermination à vouloir coûte que coûte maintenir une école publique dans nos petites communes, grâce à la solidarité des communes environnantes qui ont accepté de scolariser à une époque leurs enfants à Notre Dame de l'Osier, pour ne pas que l'école ferme par manque d'effectif. Ces élus qui, avant l'heure, ont créé l'intercommunalité, en mettant en place le premier bassin d'école du département pour mutualiser les moyens, offrir les meilleures conditions possibles aux enfants et aux enseignants en zone rurale.

Aujourd'hui c'est plus de 170 000 € que nous consacrons chaque année pour le fonctionnement du bassin pédagogique qui accueille plus de 200 enfants. C'est le prix à payer pour que l'enfant s'émancipe, grandisse, s'émerveille un peu plus tous les jours. C'est aussi notre devoir et notre combat pour maintenir la qualité de notre système éducatif.

A l'heure où l'école, l'éducation, l'enseignement sont au centre du débat public, que l'avenir des enfants est une des principales préoccupations d'une majorité de nos concitoyens, au moment où l'on assiste à d'importants mouvements sociaux, notamment de la part des enseignants et des étudiants qui contestent la réforme gouvernementale, il me semble important de réaffirmer notre attachement de disposer d'un grand service public laïque d'éducation.

Cette école publique, que nous aimons tous pour ses réussites incontestables, rencontre des difficultés.

Je souhaite qu'elle évolue et se transforme pour s'acquitter vraiment de sa mission démocratique : faire réussir tous les enfants, pas seulement les plus favorisés ou les plus « méritants ».

Ce débat, cet effort nous concerne tous, car à travers l'avenir de la jeunesse, c'est celui du pays qui se joue.

Or en lieu et place de ce qui devrait être une grande cause nationale, à quoi assistons-nous ? Au spectacle d'une politique gouvernementale qui, au-delà de « l'enrobage » ne voit dans la réforme en marche qu'un moyen de faire des économies. Je ne citerais que 2 exemples :

- La modification de l'enseignement des maîtres.
- La suppression des 2 premières classes en maternelle.

Pardonnez moi l'expression mais cette réforme me « fou la trouille ». Le rouleau compresseur du démantèlement des services publics est en marche, obéissant à une logique purement comptable et de rentabilité. Certes, l'argent public doit être utilisé à bon escient, ne doit pas être gaspillé, mais parler de rentabilité quand il s'agit d'éducation est un non sens. Qu'elle soit d'ailleurs scolaire, musicale ou artistique.

Jean Cocteau écrivait que : « *l'enfance est le pays où l'on va en écartant les branches.* », la communauté éducative est là pour accompagner, pour préparer le tout petit à être libre et épanoui, à le faire progresser socialement vers le vivre ensemble. Les premières années d'école sont à mes yeux primordiales et si je peux rassurer Monsieur le Ministre de l'éducation nationale, à la maternelle de Notre Dame de l'Osier, les bac + 5 ne passent pas leur temps à changer des couches culottes mais font réellement un travail d'apprentissage, car seule l'instruction rend l'enfant devenu homme réellement responsable de ses actes envers ses semblables.

Aborder l'humanité et le monde avec une culture générale suffisante, devrait être le terreau de tout individu.

Je voudrais terminer en disant quelques mots sur la volonté sans faille des enseignants et des personnels du syndicat scolaire intercommunal qui chaque jour travaillent à l'avenir de nos enfants. Car on ne peut pas parler de l'école sans rendre hommage à celles et ceux qui la font.

On a tous au fond d'une poche, un petit bout oublié de notre enfance.

En préparant cette allocution, il m'est revenu en mémoire ce poème de Jacques Prevert que l'on a tous appris à un moment où un autre de notre scolarité :

« Le cancre ».

*« il dit non avec la tête  
mais il dit oui avec le cœur »*

je vous invite donc :

*« Avec des craies de toutes les couleurs  
Sur le tableau noir du malheur  
A dessiner le visage du bonheur ».*

Je vous remercie.

Alex BRICHET-BILLET